

HÉRITIERS DE LA RÉSURRECTION

«Célébrons notre foi et notre histoire».

Saint Michel de Sillery se souvient de sa foi qui est la meilleure part de son histoire. Cette messe de clôture des Fêtes du 150^e anniversaire de la paroisse parle de la résurrection comme pour rehausser la splendeur de cette célébration mémorable. «Héritiers de la résurrection» sont les enfants de Dieu qui épousent l'Évangile de Jésus Christ et son message de vie éternelle. N'est-ce pas l'essentiel de la foi qui fonde l'histoire de l'église sise sur ce promontoire magnifique ?

S'il fallait enlever à ce coin de terre les faits et gestes de sa foi, que resterait-il de son histoire ? Peu de chose, à vrai dire. S'il fallait enterrer la mémoire des martyrs canadiens qui ont vécu ici, ces premiers Jésuites missionnaires qui ont versé leur sang par amour du Christ et des autochtones ; s'il fallait oublier le passage et l'hospitalité offerte aux fondateurs de Montréal qui ont passé ici leur premier hiver, avant d'ouvrir la colonie de Ville-Marie en mai 1642 ; s'il fallait ignorer les pasteurs remarquables qui ont dirigé les destinées de cette communauté Saint Colomban à l'origine, majoritairement anglophone et irlandaise, les Harkin, les Persico, les Maguire et les Delisle pour n'en nommer que quelques-uns ; s'il fallait décrocher des murs de cette église les tableaux religieux qui ont échappé aux fureurs de la révolution française et qui ont nourri depuis deux siècles la spiritualité de notre peuple, que resterait-il de l'histoire de cette communauté catholique ?

Une église, c'est la mémoire spirituelle et culturelle d'un peuple. Au Québec, peu de musées retiennent l'attention des personnes sensibles aux valeurs patrimoniales ; ce sont nos églises qui recèlent des trésors d'architecture, des œuvres d'art de grande valeur et surtout des symboles de spiritualité populaire, enracinés dans la Parole de Dieu et les rites sacramentels. Frères et Sœurs de cette paroisse, dignes invités à cette célébration d'un grand héritage, votre présence à Saint Michel de Sillery témoigne aujourd'hui de votre attachement à ce patrimoine spirituel et culturel ; votre participation incarne la volonté d'un peuple d'honorer son histoire par un engagement à porter plus loin le flambeau de la foi chrétienne. Soyez-en bénis et félicités !

St-Michel de Sillery est un haut lieu spirituel et culturel de l'identité québécoise. A telle enseigne qu'une femme, Marie-Louise Joséphine Caron, y a chanté pour la première fois le célèbre *Minuit Chrétiens* à Noël 1858 ; que des figures éminentes d'artistes comme Ernest Gagnon et d'ecclésiastiques comme le Cardinal Persico y ont laissé des traces remarquables; que surtout, en ce lieu, des communautés culturelles différentes ont appris à se côtoyer, à se respecter et à vivre ensemble, harmonieusement, leur diversité d'appartenance ethnique et religieuse. On y a pratiqué l'œcuménisme avant la lettre, que les Pères maristes, en particulier, ont su promouvoir à la suite du Concile Vatican II.

St-Michel de Sillery est une église ouverte sur l'avenir parce qu'enracinée dans un passé noblement assumé et fièrement représenté dans l'actualité. En témoigne une statue moderne de la Bienheureuse Vierge Marie qui embrasse le grand fleuve en souvenir de la visite historique sur nos rives du Pape Jean Paul II. N'est-elle pas le symbole émouvant d'une église qui

regarde vers le large (*Duc in Altum !*), qui accueille l'étranger à cœur ouvert et qui invite généreusement au repas de l'amitié ?

Chers amis de Saint Colomban, de Saint Richard, de l'Archange Saint Michel, héritiers par vocation du message de la résurrection, tenez bien haut le flambeau de la foi pascale en la célébration de ce 150^e. N'ayez pas peur d'afficher le sentiment devenu trop rare et trop discret chez beaucoup de Québécois : la fierté d'être catholique ! Nous en avons besoin à l'heure présente où nos traditions et nos institutions sont souvent publiquement bafouées par des esprits superficiels, dépourvus de mémoire historique et de sensibilité spirituelle. Cette fierté ne vise pas la domination sociologique d'une religion. Elle émane et témoigne de la foi en la résurrection, mystère central du christianisme, qui n'a aucun équivalent au forum des grandes religions du monde. Soyons fiers d'en être les hérauts et les héritiers, par la grâce de Dieu. N'hésitons pas à en proclamer la vérité, notamment par l'acclamation qui suit la consécration du pain et du vin au corps et au sang du Christ Ressuscité.

Par notre témoignage, l'Esprit du Ressuscité, l'Esprit des saints et des martyrs qui ont jalonné notre histoire, fait lever une nouvelle moisson de témoins qui prennent feu au buisson ardent de la Sainte Eucharistie, lieu suprême de la révélation du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Paroissiens et paroissiennes de St-Michel de Sillery, distingués invités, héritiers de la foi qui a élevé ce temple magnifique, compagnons de route du Ressuscité, adeptes du partage fraternel et de la fraction du pain, marchez allègrement vers la Jérusalem céleste promise aux fils et filles de Dieu.

Marchons ensemble d'un bon pas vers de nouveaux témoignages catholiques et œcuméniques, des témoignages d'accueil, de fraternité et d'ouverture, qui puissent éclairer les chercheurs de Dieu et faire chanter à jamais la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Amen !

Marc Cardinal Ouellet
150^{ième} anniversaire de l'église Saint-Michel-de-Sillery
7 novembre 2004